

COMUNICAÇÃO / PAPER

Guergana Guionova, David Ollivier, Jean-Christophe Trégli, Marinella Valente, Jacques Thiriot

Le four d'un atelier de potier médiéval dans la montagne varoise

Découvert en 2001, le four de potier est implanté au nord-ouest du village de La Martre à l'embouchure du Col de Siran.

Un premier sondage réalisé en 2009 a été implanté là où apparaissaient en coupe les éléments d'une paroi rubéfiée associés à des fragments de céramique. Le four, que l'on imaginait en grande partie détruit, s'est trouvé particulièrement bien conservé livrant une grande quantité de fragments de céramique qui nous a permis de présenter un premier aperçu de la production kaolinitique de l'atelier. Le four a été abandonné avec sa production effondrée sur place. Il présente une forme ovoïde longue de 2,30 m et large de 1,50 m. La chambre de chauffe orientée nord-ouest/sud-est a été creusée dans le substrat marneux. Son profil est très pentu, atteignant 70 cm de profondeur au niveau de l'alandier. La chambre est surmontée de trois paires d'arcs parallèles se développant de part et d'autre d'un muret central, montés en briques d'argile crue liées à la terre. Un autre arc (peut-être deux) surplombe l'extrémité nord-ouest de l'alandier.

L'ensemble du mobilier céramique recueilli dans les niveaux d'abandon du site appartient à une production locale en pâte kaolinitique. Il a donné lieu à une première étude préalable (Ollivier 2009) qui sera complétée prochainement dans le cadre du rapport de fouille.

Des 36 formes identifiées, plus de deux tiers (65%) sont destinées à la préparation culinaire au feu : 48% sont des marmites (Fig. 3), 11% des petits pots ou pégaux et 6% de poêlons. Un tiers revient au service de table et à la préparation alimentaire : 19% de coupes ou bassins, 8% d'écuelles et autant de cruches ou formes fermées.

Ces premières données morphologiques inscrivent la production de La Martre dans la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> s. Cette chronologie est corroborée par la présence d'un sol provençal frappé entre 1337 et 1343, retrouvé dans l'US 1003, premier niveau de sol (?) recouvrant le substrat.

L'existence de l'atelier de La Martre dont la production est majoritairement culinaire semble s'inscrire dans une logique de diffusion assez restreinte.

Enfin, avec l'aide d'Eric Rowe, potier à Valduron, mais grand connaisseur du territoire des communes de La Martre, Châteauevieux et Brenon, il a été possible, au cours d'une prospection, de pointer quatre sites d'extraction d'argile autour de l'installation potière dont l'exploitation pourrait être ancienne et donc avoir été utilisés par le potier du Col de Siran.

Deux types d'analyses sont en cours de réalisation : l'archéomagnétisme d'une part, nous permettra de préciser la date de fonctionnement du four (Ph. Lanos, Géoscience/CNRS). Dans cette optique, 20 échantillons prélevés par Jacques Thiriot (LA3M/CNRS) selon un protocole bien précis ont été réunis. Et d'autre part, les analyses chimiques par fluorescence réalisées sur des échantillons de céramique (Y. Waksman ARC2/CNRS), comparés aux prélèvements d'argile effectués sur le terrain offriront une meilleure connaissance de cette production kaolinitique jusqu'alors inconnue.